

SAISONS
CULTURELLES

L'ENTRETIEN

FESTIVALS

EXPOSITIONS

aux arts

NOV-DÉC. 2024
#269

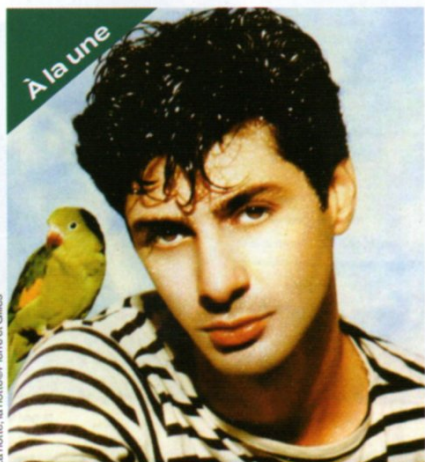
ENTRETIEN AVEC

Étienne
Daho

LE MÉDIA CULTURE ET LOISIRS GRATUIT DE NORMANDIE

Le meilleur de la Normandie

Novembre et déjà décembre, nous avons concocté un beau programme



La nuit, la nuit de Pierre et Gilles

Étienne Daho toujours au top

Étienne Daho fait ses débuts sur la scène rennaise encouragé par ses amis Elli Medeiros et Jacno, les musiciens de Marquis de Sade et de Stinky Toys. Sa première maquette produite avec l'aide de Frank Darcel (Marquis de Sade) sera repérée par Thierry Haupais du label Virgin. Le premier album « Mythomane » en 1981 passe inaperçu, puis viendra un single « Le grand sommeil », un petit succès qui le conforte. En 1984, c'est la reconnaissance avec « La nuit, la nuit » qui 40 ans après résonne toujours. L'artiste auteur, compositeur, interprète, producteur s'entoure de collaborateurs musicaux amis de toujours tel Arnold Turboust et d'artistes nationaux et internationaux ; il enregistre de multiples duos avec ses pairs. 12 albums couronnés d'or plus tard, Étienne Daho est toujours présent sur les grands festivals et grands événements et continue à nous étonner.

Voir l'entretien en pages 8 & 9

Voir aussi en page 7

Focus sur le CDN-Rouen

« Avec nous le déluge »

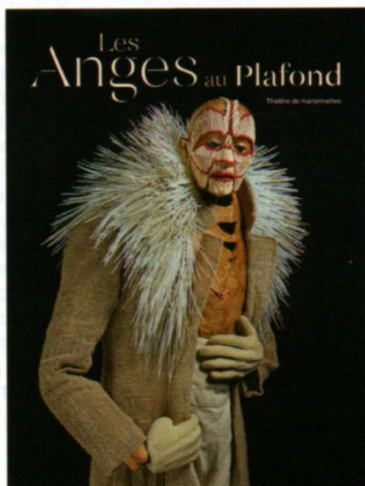
Un festival éco-féministe en forme de marathon artistique avec 4 compagnies régionales à la manoeuvre. Le thème, « La Place ! » Au menu : café-poésie, show jeunesse, atelier, repas, conférence, lecture, spectacles, apéro et karaoké final. Plein de performances !

> Samedi 16 nov. Dès 10h, sur 2 sites

Le beau livre

De la table d'écriture aux ateliers ; des répétitions à la scène, le photographe Fabrice Robin a capté l'essence de 13 spectacles de la compagnie Les Anges au Plafond. Pour découvrir les marionnettes sous un jour nouveau, dans les secrets de fabrication...

184 pages. Lire la suite en page 6



Musique en scènes

De beaux rendez-vous qui réchauffent



©CDR

Les Femmes s'en Mêlent !

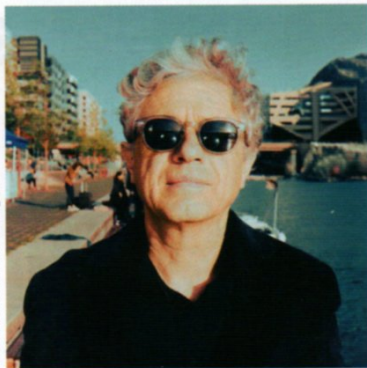
La tournée des 25 ans → En région

- Au Tétris : Rock'n soul avec le duo The Bellrays. Imaginez les Ramones avec Aretha Franklin au chant ! Et le trio planant Camp Claude en ouverture. **12 nov. Le Havre**
- Au 106 : Lisa Ducasse et sa poésie pop et Myriam Gendron explore la musique pop nord-américaine. **14 nov. Rouen**
- Au Kubb : le folk toulousain d'Augusta et Dog Park - 3 filles et un gars venus du Brésil, des USA et de France - avec leur pop sensible et noisy et un quatuor féminin : Melenas, de la synth-pop avec de belles harmonies vocales. **16 nov. Évreux**

Stefan Murphy → En région

Le punk-folker de Dublin termine sa tournée de 10 dates françaises chez nous avec trois rendez-vous orchestrés par LAMF : un live radio et deux concerts.

- > 20 nov. Live à 18h sur Radio 666
- > 22 nov. Le Bistrot, Le Havre
- > 23 nov. Bar Bichette, Caen



Arnold Turboust © Lionel Montagnier

Arnold Turboust & « Tribute to Daho »

Arnold Turboust présente en live son dernier album « Sur la photo » avec 13 groupes en 1^{er} partie au Havre ! Un concert, un disque : c'est le programme imaginé par Boulevard des Artistes suite à une rencontre avec Arnold Turboust, parolier et ami de Daho de la première heure.

Le Live : 13 formations havraises assurent la première partie du concert d'Arnold Turboust. On attend le power trio Astonia, Olivier Durand (guitariste d'Elliot Murphy), la jeune Grain et sa rétro-pop, les tributers de Green Tea Pot, Baptiste Job, Tom Keren, Vincent Lanouvel, Thomas Louise, Filipe Monteiro, OFS, Red Lezards et Shubni.

L'album « Tribute to Daho » : 13 reprises par les artistes précités : Tombé pour la France, Duel au Soleil, Le grand sommeil, Le phare, Le brasier, Des heures hindoues... avec un livret illustré par Dag. Un projet collaboratif auquel vous pouvez toujours contribuer en crowdfunding. Une belle idée pour célébrer le roi de la pop française !

- > 15 nov. Magic Mirrors, Le Havre
- Arnold Turboust live & « Tribute to Daho »
boulevarddesartistes.com
- Lire l'interview d'Étienne Daho en pages suivantes

Rencontre avec Étienne Daho

Entretien avec le plus glamour des artistes



©Pierre-Angelo Carloti

« Je me suis laissé envahir par plein de choses, c'est comme un cocktail »

comme j'aimais tout j'ai dit : j'aime la pop. Ça m'a permis de tout mélanger en me laissant porter par ce que j'aimais hors des chapelles et des styles définis. On attrape ici ce qui vous plaît, aussi parce ça parle de vous et puis on fait son petit mélange personnel avec son style, sa sensibilité : au final ça vous appartient. La nouvelle génération est moins regardante par rapport à ça, du fait qu'elle écoute des choses qui viennent de partout et c'est ce que j'ai fait il y a quelques années !

Aux Arts : comment vois-tu ton parcours ?

Étienne Daho : C'est très difficile à dire parce qu'on arrive avec une particularité, une nature que l'on délie et je crois que c'est ça qui devient votre empreinte. Je ne saurai pas vraiment la définir, c'est quelque chose qui pousse en soi et si les autres vous emboîtent le pas, c'est merveilleux.

AA : le style Daho, c'est pop, rock, bluesy ?

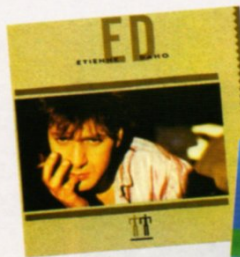
É. D. : Je me suis auto-défini dès que j'ai commencé car à la fin des 70's c'était très clivé : il y avait la variété qui n'avait pas bonne réputation (rires) et puis le rock dans une chapelle assez fermée sans aucun espace entre les deux. C'était très strict et je trouvais ça limité. J'aimais bien la chanson française, Françoise Hardy, Gainsbourg et en même temps j'adorais le rock de Syd Barrett, du Velvet et tous les groupes de l'époque : Suicide, Blondie, Talking Heads... Je ressentais une forme d'isolement alors

AA : les rencontres artistiques importantes ?

É. D. : Stinky Toys au début parce que ce groupe m'a retourné la tête ; William Orbit aussi quand j'ai commencé à faire de l'électro avec qui on a fait « Pop Satori » ce qui a été une grande ouverture pour la suite. Mais mis à part ces gens très connus, comme Lou Reed ou Françoise Hardy, ce sont surtout tous les musiciens avec qui j'ai travaillé, notamment Franck Darcel, il a été très important pour moi ou Arnold Turboust et Les Valentins. Ce sont ceux avec qui j'ai fabriqué de la musique et avec qui j'ai beaucoup échangé.

AA : et aujourd'hui ?

É. D. : Les musiciens qui m'inspirent ? J'écoute beaucoup de choses, Daniel Caesar ou The Salt Collective par exemple. Je trouve que la musique urbaine et le rap aux États-Unis et en Angleterre sont les styles les plus inventifs aujourd'hui. Il se passe là des choses hors des sentiers



Pop Satori - 1986



Eden - 1996



Tirer La Nuit Sur les Étoiles - 2023

battus avec des idées de production ; ce sont des gens qui mélangent à leurs styles énormément de choses : de la soul, des arrangements des années 60 et ça c'est intéressant. Parce que quand on fait une chanson on ne pense pas à l'extérieur du tout ; on est emporté : là, tel type d'accord me plaît, ici ça me fait du bien ou ça me fait plaisir. Il n'y a pas de réflexion sur l'après ou le comment ça va être reçu, on est dans une sorte d'hypnose...

AA : Arnold Turboust est en concert au Havre avec un « Tribute to Daho ». Un ami ?

É. D : Avec Arnold c'est une rencontre amicale et artistique forte ; d'ailleurs les chansons que l'on a fait ensemble le prouvent. « Pop Satori » et « Eden » sont deux albums très importants pour moi et pour les gens qui aiment ma musique. On a creusé un sillon et inventé ensemble des choses presque sans s'en rendre compte. D'ailleurs de tout ce que j'ai fait ce sont presque ceux-là que je préfère.

AA : le « Tribute to Daho » au Havre ?

É. D : J'ignorai la démarche donc je suis allé voir cela de plus près. J'ai été très touché de voir que tous ces artistes - que je ne connais pas - ont choisi de faire exister mes chansons avec leurs sensibilités à eux. C'est tellement extraordinaire, j'ai très hâte d'écouter tout ça. Il n'y a pas eu de live comme ça, jamais. J'apprécie et je suis très ému que cela puisse arriver !



©Studio L'Équipe 2023

AA : Daho et le cinéma, un film que tu aimes ?

É. D : Une série (rires) : « Ripley », d'après le roman de Patricia Highsmith qu'on connaît avec « Plein Soleil ». Elle se dépie en plusieurs épisodes donc on peut apprivoiser les personnages et le noir et blanc avec les paysages sublimes du sud de l'Italie et une B.O. de pop italienne : c'est magnifique !

AA : ta voix, ton profil sont des marqueurs, tu es une icône. À quand Daho au cinéma ?

É. D : (rires) C'est arrivé quelquefois, avec des apparitions très rapides pour Olivier Assayas et Virginie Thévenet. Christophe Honoré souhaitait me confier un premier rôle dans un film avec Béatrice Dalle mais j'étais terrifié, alors j'ai dit non. Je ne suis pas acteur, je ne sais pas comment on devient quelqu'un d'autre ! Et puis la musique pour moi c'est tellement important parce qu'il y a une cette liberté de se mettre en mouvement quand on veut. Le cinéma ce n'est pas pour moi. Je préfère m'impliquer dans la musique ce qui me prends tout mon temps...

Merci à Nicole Medjeveski et à Cathy Sève.

3 rééditions dans l'actualité de l'artiste.
Boutique en ligne → etiennedaho.store